

Lettre aux Amis du 8 août 2021

Très chers amis,

Je dois m'excuser de la longueur de ma lettre cette semaine. Mais les événements et la commémoration du premier anniversaire de la catastrophe criminelle du 4 août 2020 m'obligent. Ayez de la patience et comprenez-moi en lisant cette lettre.

Lundi 2 août 2021

17h30 : A sa sortie du palais de Baabda après sa quatrième rencontre avec le président Aoun, le Premier ministre désigné M. Mikati a déclaré :

« J'aurais souhaité que le rythme de formation de gouvernement soit plus rapide. Je voulais que nous formions un gouvernement rapidement pour l'annoncer aux Libanais avant le 4 août. Ma volonté était de former ce nouveau gouvernement tant attendu dans un délai temporel limité, après un an de tergiversations et de tractations politiciennes. Mais le délai n'est pas indéfiniment ouvert. A bon entendeur, salut ! ».

Concernant la question de la rotation au niveau des portefeuilles régaliens exigés par le président de la République, M. Mikati a précisé : « Pour éviter les problèmes, je propose le maintien de la répartition telle qu'elle est dans le gouvernement sortant ».

Tout de suite après cette déclaration, le dollar a atteint 21.200 L.L. sur le marché noir alors qu'il était autour de 18.500 L.L. !

19h00 : Je suis à la paroisse de Thoum, qui donne sur la mer, pour fêter Saint Étienne, premier martyr. (Certaines paroisses préfèrent le fêter le 2 août). Les paroissiens qui ont recommencé à revenir en grand nombre à l'église, nous accueillent en compagnie du Père Sami Nehmé, nouveau curé, récemment nommé. J'étais accompagné par Mgr Pierre Tanios vicaire général, Mgr Samir Hayek qui avait servi cette paroisse pour 47 ans et Père Charbel Khachan économiste diocésain qui l'avait servi pour six ans.

Dans son mot d'accueil Père Sami a parlé de son passage de la paroisse Saint Étienne de Batroun au diocèse de Saint-Étienne en France pour finir aujourd'hui à la paroisse Saint Étienne de Thoum. Un signe de la Providence !

J'ai ensuite présidé la Messe sur le parvis car l'église ne pouvait contenir le grand nombre de paroissiens, notamment les jeunes et les enfants.

Dans mon homélie j'ai retracé l'histoire de la paroisse dont les premières familles sont venues de l'autre côté de la « Vallée de la guerre » (C'est ainsi qu'elle est citée dans l'histoire pour avoir été le théâtre de guerres de persécutions des chrétiens aux temps des mamelouks (XIII^e-XV^e siècles) passant le « Pont de Madfoun » (pont des victimes martyrs et des persécutés enterrés) au cours du XVIII^e siècle portant avec eux l'icône de Saint Étienne et voulant construire une église et fonder une paroisse, qui est devenue avec le temps la porte d'entrée et de sortie de la région du Liban-Nord. J'ai cité ensuite le Pape François qui nous avait incités le 1^{er} juillet à construire la fraternité et à promouvoir la paix : « La paix n'exige ni vainqueurs ni vaincus, mais des frères et des sœurs qui, malgré les incompréhensions et les blessures du passé, cheminent du conflit à l'unité ... Que la nuit des conflits se dissipe et qu'une aube d'espérance resurgisse. Que cessent les animosités, que disparaissent les désaccords, et que le Liban recommence à rayonner la lumière de la paix ».

J'ai alors appelé à ne pas perdre l'espérance et à aider nos jeunes à construire leur avenir au Liban et sur notre terre sainte bénie par le Christ lui-même.

Après la Messe, P. Sami et le comité du waqf nous avaient préparé un petit apéritif où nous avons partagé le gâteau des retrouvailles ; et ils nous avaient invités à inaugurer la cour sportive restaurée et à assister à un match de basket Ball et de Volley Ball entre les jeunes et leurs aînés.

Mardi 3 août 2021

19h00 : Nous sommes à la cathédrale Saint Étienne de Batroun pour une heure de prière avec le comité de jumelage pour commémorer le premier anniversaire de la double explosion du port de Beyrouth, tout en sachant que nos amis du diocèse de Saint-Étienne, de France, d'Italie et d'autres pays sont unis à nous et le seront encore davantage demain lors de la commémoration de la terrible explosion du port de Beyrouth.

Nous avons choisi le thème du grain de blé : « Si le grain de blé meurt... il porte du fruit en abondance » (Jean 12, 24).

Nous sommes nombreux ce soir : comité du jumelage, amis et familles, et les jeunes des mouvements du diocèse.

Après une introduction, et le gloria, nous avons lu ensemble le psaume 3, puis la lecture de la deuxième épître de Saint Paul aux Corinthiens (2Cor 4, 7-12) :

« Pressés de toute part, nous ne sommes pas écrasés ; dans des impasses, mais nous arrivons à passer ; pourchassés mais non rejoints ; terrassés mais non achevés ; sans cesse nous portons dans notre corps l'agonie de Jésus afin que la vie de Jésus soit elle aussi manifestée dans notre corps ».

Ensuite nous avons lu l'évangile en arabe et en français du grain de blé (Jean 12, 24-28). Voici quelques phrases de ma méditation :

« Un an après la double explosion criminelle du port de Beyrouth qui a fait 216 victimes, elles auraient pu être 2.000 !!! 6.500 blessés et plus de 300.000 sans abri, sans compter la destruction de la moitié de Beyrouth.

Pouvons-nous dire que le grain de blé qui tombe en terre et qui meurt porte du fruit en abondance ? Beyrouth revivra-t-il grâce à ces grains de blé tombés martyrs il y a un an ? Beyrouth refleurira-t-il et donnera-t-il du fruit en abondance ?

C'est ce que nous croyons fermement en méditant le sacrifice de Notre Seigneur Jésus Christ qui a accepté de mourir pour sauver l'humanité.

Les familles des victimes, de toute religion et confession confondues, luttent toujours pour connaître la vérité sur ce crime abominable. Elles ne désespèrent pas. Elles vivent comme si leurs chers trépassés sont toujours présents. Elles se sentent soutenues par les Libanais et par l'Église et peuvent dire avec Saint Paul : nous sommes terrassés mais non achevés, et nous gardons l'espérance qu'un jour nos martyrs nous aideront à triompher du mal et de la mort... ».

Les intentions de prière, lues par les représentants des mouvements et des familles, concernaient :

1-Pour l'Église du Liban afin qu'elle témoigne du Christ dans l'espérance ...

2- Pour le pape François qui porte le Liban dans son cœur ...

3- Pour Le diocèse de Saint-Étienne dans son jubilé d'or et le diocèse de Batroun, avec leurs pasteurs, leurs clergés, leurs familles et leurs jeunes ...

4- Pour le Liban afin qu'il soit sauvé et reste un pays message ...

5- Pour les victimes de la double explosion du 4 août 2020, les blessés et les sans-abri afin que leurs familles connaissent la vérité et soient consolés et dédommagés...

6- Pour les amis du Liban à travers le monde qui prient avec nous et avec le pape François en cette veille du 4 août, pour le salut du Liban et le retour de la paix.

Nous avons récité ensemble la prière du jumelage avant de terminer par le chant de l'espérance : Seigneur sauve ton peuple et bénis ton héritage et ton Église.

20h00 : Le président de la République le général Michel Aoun s'adresse aux Libanais à l'occasion de la commémoration de la double explosion criminelle du port de Beyrouth. Il a rendu « hommage à l'âme de chaque martyr de cette grande tragédie » et il s'est dit compatissant « avec toutes les personnes qui ont été blessées, handicapées ou ont perdu un être cher, un parent ou une maison ». « Je suis sûr que Beyrouth ressuscitera, que la vérité émergera et que chaque responsable recevra la punition qu'il mérite ». « Je ressens la colère légitime des familles des victimes, ainsi que leur amertume et leur douleur ; et je comprends que ces sentiments ne feront que s'exacerber au fil des jours, si les proches n'ont pas l'impression que des actions concrètes sont prises pour demander des comptes aux coupables, qu'ils soient impliqués intentionnellement ou par négligence ». « Seul un pouvoir judiciaire fort, qui ne recule devant aucune autorité et qui ne craint ni les immunités ni les protections, pourra rendre justice et exiger des comptes aux responsables de cette explosion ». « Quand le chef de l'État se met à la disposition de la justice et propose de faire sa déposition, plus personne n'a d'excuse pour s'octroyer une quelconque immunité ni pour s'armer d'arguments juridiques ou politiques afin de ne pas se soumettre à l'enquête ».

Au même moment, les Médias relatent largement le rapport publié par l'ONG Human Rights Watch (HRW) intitulé : « Ils nous ont tués de l'intérieur » exposant les résultats de son enquête sur les explosions du 4 août 2020 au port de Beyrouth. Ce rapport condamne sévèrement la « négligence criminelle des autorités libanaises » ainsi que « les manquements et la mauvaise gestion qui ont conduit les responsables libanais à sous estimer, voire à ignorer, le risque d'une explosion liée au stockage, dans des mauvaises conditions, de milliers de tonnes de nitrate d'ammonium ».

Et les responsables politiques chez nous font la sourde oreille !

Mercredi 4 août 2021

9h30 : Je suis à Bkerké pour la réunion mensuelle de l'assemblée des évêques maronites présidée par sa Béatitude le Cardinal Raï.

Après avoir présidé la prière, Sa Béatitude a accueilli le nouvel archevêque maronite de Chypre, S. Exc. Mgr Salim Sfeir, que nous avons élu au synode de juin pour succéder à S. Exc. Mgr Youssef Soueif qui est devenu archevêque de Tripoli (Liban) et qu'il avait ordonné jeudi dernier (29 juillet).

Il a invité ensuite à un tour de table sur la situation critique que connaît le Liban actuellement et sur une vision d'avenir de l'Église à partir de notre Synode Patriarcal Maronite (2003-2006) et les appels de Sa Sainteté le Pape François du 1^{er} juillet.

Nous avons ensuite parlé de la commémoration du 4 août et de l'absence de l'État et des responsables politiques.

Le communiqué final dit bien l'essentiel de nos doléances :

« 1-Nous commémorons aujourd'hui le premier anniversaire de l'explosion du port de Beyrouth qui avait fait plus de deux cents victimes et martyrs, 6.500 blessés et détruit des milliers de logements, de magasins et d'institutions économiques, éducationnelles et hospitalières, ainsi que des églises, des mosquées et des évêchés. Sa Béatitudo célébrera ce soir la Messe à l'intention des victimes et pour le rétablissement des blessés.

Les Pères, qui participeront à cette prière, renouvellent leurs condoléances aux familles des victimes et leur proximité avec elles et tous ceux qui ont été atteints par cette explosion criminelle. Ils appellent avec insistance à faciliter le travail de la justice libanaise en levant l'immunité de ceux qui seront appelés par le juge chargé de l'enquête, qu'ils soient députés ou anciens ministres ou officiers ou des hauts fonctionnaires, et à cesser de détourner cette grande question humanitaire et nationale dans les détails des petites politiques. Le fait de connaître la vérité est le droit des citoyens, et l'Église les soutient.

2- Les Pères réclament du pouvoir politique de protéger la liberté d'action de la justice en promulguant des lois garantissant la séparation du pouvoir de la justice de celui de la politique, et de cesser de s'ingérer dans le travail de la justice afin de protéger son intégrité. La justice n'a pas de sens et ne se rétablit pas tant que tout le monde n'est pas sous sa coupe. Personne n'est au-dessus de la loi, et aucun principe n'est plus sublime que celui de l'égalité.

3- Les Pères ont exprimé leur satisfaction pour la désignation du Premier ministre et le début des consultations pour la formation du gouvernement. Mais cette satisfaction reste dépendante du devoir de respecter les principes, et particulièrement ceux en rapport avec la rotation selon l'article 95 de la Constitution et ceux en rapport avec la formation de l'équipe ministérielle, dont la spécialisation, la qualification, l'honnêteté et le travail d'équipe capable d'appliquer les réformes exigées. Et elle restera dépendante de la rapidité de la réalisation. Le pays et les citoyens en ont assez du retard et de l'atermoiement pour la formation du nouveau gouvernement capable d'effectuer le salut tant attendu par la communauté arabe et internationale afin de secourir le Liban.

4- Les Pères ont discuté de la grave crise vitale, monétaire et économique qui frappe les familles, les ouvriers et les patrons à tous les niveaux de la production, ainsi que les institutions publiques qui manquent des plus petits éléments pour la poursuite et la résistance. Ils exigent des responsables politiques et publics de se mettre sérieusement à remédier à cette crise pour arrêter l'émigration qui attire nos jeunes, nos forces vives et nos familles de toutes les régions, les confessions et les appartenances. Cela montre, encore une fois s'il le faut, la faillite des politiques poursuivies pour assurer la sécurité, la stabilité, les emplois et les moyens d'une vie digne pour les citoyens. Et pour l'occasion, les Pères saluent la troisième conférence internationale de soutien à la population libanaise et remercient tous les pays et les organisations solidaires ». (...)

11h00 : Au cours de l'audience générale, **Sa Sainteté le Pape François** a lancé un appel pour le Liban encourageant la conférence internationale en cours pour « **aider le Liban à accomplir un chemin de résurrection** » :

« Un an après la terrible explosion survenue dans le port de Beyrouth, capitale du Liban, qui a provoqué la mort et la destruction, ma pensée va à ce cher pays, surtout aux victimes, à leurs familles, aux nombreux blessés et à ceux qui ont perdu leur maison et leur travail, et beaucoup ont perdu l'illusion de vivre. Au cours de la Journée de prière et de réflexion pour le Liban, le 1^{er} juillet dernier, avec les Leaders religieux chrétiens, nous avons accueilli les aspirations et les attentes du peuple libanais, fatigué et déçu, et invoqué de Dieu la lumière d'espérance pour surmonter la dure crise.

Aujourd'hui, je fais également appel à la Communauté internationale, en demandant d'aider le Liban à accomplir un chemin de "résurrection", par des gestes concrets, non seulement avec des mots, mais par des gestes concrets. Dans ce sens, je souhaite que la Conférence en cours, promue par la France et les Nations Unies, soit fructueuse.

Chers Libanais, mon désir de venir vous visiter est grand, et je ne me lasse pas de prier pour vous, afin que le Liban redevienne un message de fraternité, un message de paix pour tout le Moyen-Orient ».

Je dois noter que j'ai reçu en ce jour un grand nombre de messages de sympathie et de communion de tant d'amis à travers le monde – évêques, prêtres, familles et membres de mouvements - notamment S. Exc. Mgr Sylvain Bataille au nom de son diocèse de Saint-Étienne et S. Exc. Mgr Mario Delpini au nom de son diocèse de Milano.

Au même moment se déroulait la visioconférence internationale voulue par le président français M. Emmanuel Macron et le Secrétaire général des Nations-Unies M. Antonio Guterres et encouragée par le président américain Joe Biden, en vue « d'apporter une assistance au peuple libanais en détresse ». Les participants – trente-trois États et treize organisations internationales – se sont engagés à débloquer une somme de 370 millions de dollars, dont 100 millions de la France et 100 millions des États-Unis, auxquels s'ajoutent des aides en nature substantielles.

A la fin de la conférence, M. Macron s'est prononcé satisfait mais déçu des dirigeants libanais qui n'ont pas tenu leurs engagements :

« Je souhaite m'adresser directement à l'ensemble de la classe politique libanaise et au président Aoun (...) qui sait combien j'ai de l'estime et du respect pour lui. Néanmoins, je continue de penser que la crise que vit le Liban n'est pas un coup du sort ni une fatalité. Elle est le fruit de faillites individuelles et collectives, et de dysfonctionnements injustifiables. Elle résulte de toutes les défaillances d'un modèle qui s'est détourné du bien public et de l'intérêt général. Et l'ensemble de la classe politique libanaise n'a eu de cesse de l'aggraver en faisant passer ses intérêts individuels et partisans avant ceux du peuple libanais ».

« Depuis la conférence CEDRE d'avril 2018, tous les rendez-vous ont été manqués. Aucun engagement n'a été tenu. Le Liban mérite définitivement mieux (...) que de vivre de la solidarité internationale et cela dépend de vous. (...) La première priorité reste la formation d'un gouvernement chargé d'engager la mise en œuvre des réformes les plus urgentes au service de la population ». « La conférence d'aujourd'hui est une conférence humanitaire. Elle est donc inconditionnelle, mais

il n'y aura aucun chèque en blanc au bénéfice du système politique libanais, car il est défaillant depuis le début de la crise et même avant. La France (...) se doit d'être exigeante. (...) J'y veille. Les dirigeants libanais semblent faire le pari du pourrissement. Je le regrette. Je pense que c'est une faute historique et morale. Nous avons pu prendre, plusieurs d'entre nous autour de l'écran aujourd'hui, des mesures restrictives à l'encontre de personnalités impliquées dans la corruption ou le blocage politique et nous les assumons ».

Le président Biden, quant à lui, a affirmé : « *Aucune aide ne sera jamais suffisante si les responsables politiques libanais ne s'engagent pas à faire le difficile mais nécessaire travail de réforme de l'économie et lutte contre la corruption. C'est essentiel. Il faut commencer maintenant ».*

15h30 : Nous, évêques maronites, nous avons quitté Bkerké pour nous rendre à l'archevêché de Beyrouth où nous attendait S. Exc. Mgr Paul Abdessater, archevêque de Beyrouth, qui nous avait invités à concélébrer avec Sa Béatitudo le patriarche Raï qui présidera la Messe à 18h07 préparée en coordination avec le comité des familles des victimes du 4 août.

A 17h00, deux cars nous ont amenés au port. En chemin, nous avons rencontré des dizaines de milliers de Libanais, notamment des jeunes, remplissant les rues et marchant vers le port criant leur colère contre la classe politique. Nous avons eu du mal à arriver dans les alentours du port ; l'armée libanaise bouclait les routes et contrôlait sévèrement les entrées. Pouvaient entrer uniquement ceux qui étaient munis de billets d'invitation pour la Messe. Il faut dire que l'armée et les forces de sécurité craignaient des débordements, et même des attentats, et avaient des consignes très strictes.

Au port, on sentait encore, un an après, le brûlé, les ferrailles et aussi la mort ! Rien n'a bougé depuis. Quelle sensation ! On avait l'impression d'être au lendemain du 4 août 2020 !

Des évêques melkites, syriaques et arméniens nous ont rejoints.

Nous étions accueillis par les Scouts du Liban, les jeunes du Mouvement Marial des Congrégations, les jeunes de Caritas et de la Croix Rouge, ainsi que les prêtres de Beyrouth et du Mouvement « Église pour le Liban » qui a supervisé les préparatifs avec le comité des familles des victimes.

Peu après, le convoi de Sa Béatitudo le patriarche Raï arrivait au port accompagné de sa Béatitudo le patriarche syriaque Ignace Youssef Younan et du Nonce apostolique S. Exc. Mgr Joseph Spiteri.

A 18h00 : Le mufti de la République avait ordonné une récitation coranique dans toutes les mosquées de Beyrouth et dans l'enceinte du port. **A 18h07** : Une minute de silence ; une escadrille de l'armée de l'air libanaise a effectué un passage avec les couleurs du drapeau libanais, suivie de la récitation des noms des victimes.

Le cortège du patriarche, précédé par quelques cent vingt-cinq évêques et prêtres, est entré sur la place où devait se dérouler la Messe. Il est accueilli par les applaudissements de quelques 1.200 personnes présentes. Trois chorales sont chargées de servir la Messe : celle de l'Université du Saint-Esprit de Kaslik, celle des Grecs orthodoxes de Beyrouth et celle des Arméniens catholiques.

Tout s'est déroulé dans le recueillement et le calme, alors qu'ailleurs dans les rues de Beyrouth les manifestants se donnaient à la colère et certains à la casse. L'attention des présents et des Médias était captée par le sermon du Patriarche Raï de qui on attendait une prise de position claire et dure.

En effet, avec un ton sévère et direct, sa Béatitude n'a pas déçu. Apparemment ému, il a commencé par s'adresser aux familles des victimes :

« ... Les paroles divines sont les plus efficaces, les plus rassurantes et les plus réconfortantes pour les cœurs blessés. La voix de Dieu interpelle la conscience de chaque personne responsable de cette explosion, de loin ou de près, aussi longtemps qu'elle se cache ou qu'elle se barricade derrière les immunités.

(...) La valeur du sang de nos victimes, de nos blessés, de la destruction de la moitié de la capitale Beyrouth et la souffrance des centaines de personnes qui ont perdu leurs maisons et leurs biens gagnés à la sueur du front, sont inestimables. Il est vraiment honteux d'échapper à la justice et de se cacher derrière de fausses immunités qui n'ont ni valeur ni poids par rapport à ce crime contre l'humanité, et la troisième plus grande explosion non nucléaire de l'histoire humaine. (...)

La terre restera agitée à cet endroit jusqu'à ce que nous sachions la vérité sur ce qui s'est passé dans le port de Beyrouth. (...) C'est pourquoi nous appelons la justice à intervenir avec sévérité et fermeté, à interroger tout le monde, à faire comparaître tous les coupables devant le tribunal et à les punir et à acquitter les innocents. Il est honteux que les hauts fonctionnaires et les hauts gradés aient échappé à l'enquête sous couvert d'immunité, ou sous le couvert de pétitions ridicules et fallacieuses. (...) Toutes les immunités tombent devant le sang des victimes ».

(Un long applaudissement a éclaté).

Il a ensuite expliqué pourquoi nous sommes ici :

« Parce que nous sommes forts dans la vérité et la justice, nous sommes ici sur les ruines de ce port dévasté : Déclarons fidélité à Beyrouth en la reconstruisant (...) Et résistons aux forces du mal et jurons que nous nous emploierons à faire disparaître toutes les cicatrices de cette horrible déflagration en reconstruisant à nouveau le port de Beyrouth, le port du Liban, le port de l'Orient et de l'Occident. Témoignons de l'unité des chrétiens et des musulmans dans la fidélité au seul Liban. (...)

Nous sommes ici pour lancer un appel aux pays du monde : le Liban crie vers vous, sauvez-le ! Toujours est-il que le monde, contrairement à nos responsables, s'est empressé à écouter la détresse des Libanais, parce qu'il les chérit et est sensible à leur affliction, et a prêté, en revanche, sourde oreille à la mendicité chronique de l'État libanais, parce qu'il ne fait confiance ni à la classe politique ni à l'appareil politico-administratif ».

(Longs applaudissements).

« Nos remerciements les plus vifs vont à sa Sainteté le pape François pour son indéfectible solidarité, son appui continu et ses ferventes prières. Il vient, dans son discours en audience générale de ce matin, panser les blessures des familles des victimes, des blessés, des affligés et de tous les Libanais ».

« Tout en remerciant les pays amis pour leur aide, notamment ceux qui ont participé à la conférence qui s'est tenue à Paris l'initiative louable du Président français et avec le Secrétaire général des Nations Unies et des Rois et des Présidents

dont le président américain, nous soulignons que la solidarité du monde avec le Liban commence par le renflouement économique et financier, puis par la convocation à une Conférence Internationale spéciale pour le Liban, laquelle proclamera officiellement sa Neutralité et la mise en place d'un mécanisme efficace pour mettre en œuvre toutes les Résolutions du Conseil de Sécurité, même si cela nécessite l'émission de nouvelles résolutions ».

« Nous sommes ici pour lancer un appel aux décideurs politiques : Allez-y, mettez tout de suite en place un gouvernement de réforme et de salut. Mais hélas ! Personne des gens au pouvoir ne nous écoute. Nous sommes une voix qui crie dans le désert. Comme si personne ne mourait de faim, ni un port n'avait explosé, ni un pays ne s'était effondré ». (...)

« La conscience a interpellé les gens au pouvoir, mais ils s'en sont carrément fichés. Les générations les ont appelés, mais ils n'ont pas bougé. Ils ont été ouvertement et crûment accusés, mais ils s'en sont hardiment foutus. Ils ont été diffamés, mais ils n'ont pas sourcillé. Certains d'entre eux ont été déférés à la justice, mais ils n'ont pas obtempéré. Ils ont échoué en tous points, mais ils se refusent à le reconnaître. Ils sont par terre, mais ils se retranchent dans le déni. Ils font comme s'ils avaient gagné...

Ils ont fait précipiter le Liban jusqu'au fond du gouffre. La société a rétrogradé, l'État s'est effondré, la démocratie a régressé, le Pacte National a été mis à mal, l'Accord de Taëf a été délibérément bafoué et la culture a été laissée pour compte dans ses dimensions éducatives et créatives.

C'est le cas de tout pays qui tombe sous occupation et tutelle, et est affligé par une classe politique corrompue jusqu'à la moelle des os et hautement spécialisée dans la défense et la satisfaction de ses intérêts particuliers, au grand dam de l'intérêt général. C'est le cas de tout pays que délaissent ses élites, et où le peuple, déchiqueté et déboussolé, finit par se démettre de son identité et de sa loyauté nationale. C'est en définitive le sort tragique de tout peuple se trompant dans le choix de ses représentants ».

(Troisièmes longs applaudissements).

Et de conclure :

« Les victimes de cette déflagration nous exhortent à persévérer, et non à déguerpir. Notre patrie est l'endroit où reposent nos bien-aimés. Et nos bien-aimés sont vivants et attendent le troisième jour.

L'arme de l'existence est l'arme la plus redoutable. Notre survie est en soi une victoire sur les tragédies. Les expériences de l'histoire prouvent que la défaite commence dans les âmes, et non sur les fronts, et que la victoire se décide dans le moral, et non dans la bataille finale.

Si le moral demeure intact et haut, on saurait faire reconstruire tout Beyrouth sans beaucoup de peine. Mais, si le moral chute, la reconstruction d'une seule salle détruite serait un projet impossible.

Que restera-t-il de l'entité, du partenariat, de la pensée, de la culture, de la civilisation et de la splendeur du Liban, si vous partez ? Que restera-t-il du Liban, de l'art, de la musique, du patrimoine et du pluralisme culturel et religieux, si vous partez ? Vous êtes la principale valeur ajoutée de cet Orient. Ne faites pas de la

catastrophe matérielle une défaite pour l'homme. Ne laissez pas le désespoir s'enraciner en vous. Notre douleur aujourd'hui est celle de l'enfantement ».

20h15 : La Messe terminée, les cars étaient là pour nous ramener à l'archevêché de Beyrouth. Mais nous avons eu énormément de mal à passer car les rues de Beyrouth étaient remplies de manifestants. Il y a eu cependant des « infiltrés », des casseurs payés et des bandits, qui se sont donnés à la casse des magasins et à des heurts avec l'armée et les forces de sécurité, notamment devant le Parlement.

Jeudi 5 août 2021

17h00 : M. Mikati est à Baabda pour s'entretenir avec le président Aoun. A sa sortie, il semblait plus optimiste et il a déclaré :

« La réunion d'aujourd'hui était particulièrement importante après ce qui s'est passé hier. Il faut prendre en considération les appels des sinistrés du 4 août qui se sentent laissés à leur sort en l'absence d'un État capable, et aussi les déclarations faites hier lors de la conférence internationale de donateurs à laquelle j'ai participé. Vous avez entendu les participants tous nous dire : formez un gouvernement et nous serons à vos côtés ». « Elle a permis des avancées lentes, mais il faut être optimistes, nous sommes obligés de l'être. Soyez optimistes du bien, vous le trouverez » (selon un dicton populaire chez nous).

Et en réponse à une question, il a affirmé : « Personne ne défie personne, et personne ne s'obstine à obtenir un portefeuille ou un autre. Aucun portefeuille n'est, selon la Constitution, réservé à une confession spécifique ».

Vendredi 6 août 2021,

Fête de la Transfiguration de Notre Seigneur Jésus Christ

En célébrant cette fête, nous sommes tentés de dire, avec Simon Pierre : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici » (Mc. 9,5). Nous ne savons cependant que dire car nous sommes saisis de crainte comme lui ! Mais nous nous rendons compte tout de suite que nous devons descendre de la montagne et porter la mission que nous confie le Christ sur sa terre natale avec la croix pour mériter d'être avec Lui dans le Royaume.

17h00 : A l'issue de son sixième entretien avec le président Aoun, M. Mikati a fait une brève déclaration précisant que les « tractations concernant la formation du nouveau gouvernement touchent à leur fin ». Et il a expliqué que « Le silence est plus fort que les mots ».

« Nous nous sommes surtout entretenus de la situation dans le sud du pays car les événements s'accélérent. Le Liban respecte la résolution onusienne 1701 ».

La tension dans le sud du Liban continue de monter à la suite de tirs de roquettes vers Israël revendiqués par le Hezbollah et à des frappes d'artillerie menées en représailles par Israël. « Nous appelons au calme et nous saluons le rôle de l'armée et des forces des Nations unies présentes sur place ».

Mais la plupart des Libanais croient que l'échange de tirs entre le Hezbollah et Israël depuis mercredi n'est qu'un acte théâtral pour détourner l'attention de l'anniversaire du 4 août célébré dans la colère par les Libanais et accusant le Hezbollah et Israël d'être à l'origine de la double explosion du 4 août 2020 !!!

Dimanche 8 août 2021

Profitant de l'évangile du jour qui raconte le fameux épisode de la femme cananéenne (Mt. 15, 21-28) déjà citée par Sa Sainteté le pape François dans son discours du 1^{er} juillet lors de la journée de prière pour le Liban, Sa Béatitude le Patriarche Raï a rappelé dans son homélie que seul le christ peut nous sauver.

Il a ensuite accusé *« les responsables politiques de rester de marbre face à l'effondrement amer et douloureux du pays »*. *« Ils n'ont rien changé à leur comportement, ni après la conférence de Paris, ni après la commémoration des explosions du 4 août, ni après les tensions renouvelées sur le front sud. Nous leur demandons alors : comment convaincrez-vous le peuple que vous êtes capables de gouverner, tandis que chaque jour, vous le plongez dans une nouvelle crise ? Comment allez-vous convaincre la communauté internationale qu'elle doit vous aider, alors que vous ne vous souciez pas des conférences internationales consacrées au sauvetage du Liban ? Et surtout, pourquoi ne formez-vous pas un gouvernement ? Est-ce à cause de vos différends sur l'attribution des portefeuilles ? Cherchez plutôt des ministres dignes des ministères et pas des ministres qui protègent vos intérêts. Vous ne ressentez aucune honte » !!!*

Il a été plus loin, beaucoup plus loin en accusant directement le Hezbollah d'être responsable du lancement de roquettes sur Israël : *« Nous appelons l'armée libanaise, responsable avec la Force intérimaire des Nations Unies (Finul) de la sécurité du Liban-Sud, à prendre le contrôle de l'ensemble du territoire méridional, à appliquer strictement la résolution 170 et à empêcher le lancement de roquettes depuis le territoire libanais - non pour la sécurité d'Israël - mais pour celle du Liban. Nous ne pouvons pas accepter qu'un parti décide de la guerre ou de la paix, et non pas le gouvernement du pays. La paix est l'intérêt du Liban et des Libanais »*.

En méditant ce même évangile, j'ai eu envie de crier, à l'instar de la femme cananéenne et au nom de mon peuple qui vit toujours sur la même terre : Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David et Christ ressuscité ! Nos filles et nos fils sont cruellement tourmentés par les démons ! Les démons de la haine, de la vengeance, de la guerre, de la hantise des intérêts propres, de la destruction et de l'exode ! Nous continuerons de crier ; et nous ne cesserons de crier avant d'obtenir de ta part ce que nous voulons ! La Paix.

Nous comprenons bien, Seigneur, que nous sommes en ces moments critiques dans les douleurs de l'enfantement ; et lorsque nous aurons donné le jour au Liban Nouveau, « nous ne nous souviendrons plus de notre accablement » ; mais nous serons tous dans la joie de nous réjouir du nouveau né ! (Voir Jn. 16,22). Nous garderons « l'espérance que nous serons libérés de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la gloire des enfants de Dieu ». (Rm. 8, 19-24). Nous le croyons fermement, comme la femme cananéenne, et nous ne reculerons face à n'importe quelle offense ou insulte !

+ Père Mounir Khairallah
Evêque de Batroun